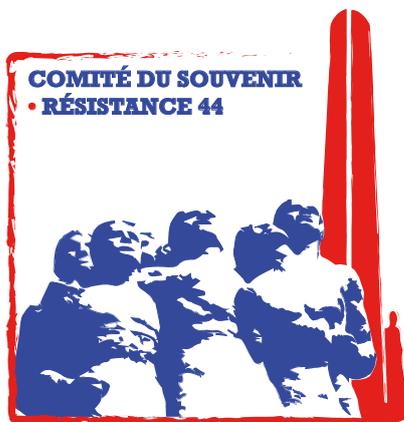


UN AUTOMNE 41

JUIN 2024 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure



p.2 L'actualité

Jean de Neyman - programme du 80^e anniversaire

p.3 L'agenda

L'éditorial de Christian Retailleau

p.4 Histoire

Du débarquement à la Libération par Didier Guyvarc'h

p.6 A l'Est, opération

Bagrations par Julie Blondel

p.7 La Mémoire en actes

La Mémoire en actes

p.8 Culture

Bulletin du Comité du souvenir des fusillés de Châteaubriant, Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure
Directeur de la publication : Christian Retailleau

Comité du souvenir
Maison des syndicats
1, place de la Gare de l'Etat.
case 1
44276 NANTES Cedex 2

JEAN DE NEYMAN

1944 2024

COMMÉMORATION
DU 2 AU 7 SEPT 2024
À SAINT-NAZAIRE
ÉVOCACTION ARTISTIQUE
EXPOSITION

FUSILLÉ À SAINT-NAZAIRE LE 2 SEPTEMBRE 1944

JUN 2024

Soyons nombreux les 6 et 7 septembre 2024 à rendre hommage à ce grand résistant humaniste

Antifasciste convaincu, Jean de Neyman adhère au PCF en 1934. Étudiant en physique à Strasbourg, il obtient l'agrégation et est nommé au lycée de Saint-Etienne. Révoqué de l'enseignement public, car il est fils d'étranger, il trouve un poste au cours privé Le Cid à La Baule. Il s'engage dans la Résistance et entre dans la clandestinité en 1944, il anime un groupe de Francs-Tireurs-et-Partisans basé à St Molf, qui mène de nombreuses actions de guérilla. Deux marins allemands déserteurs se joignent au groupe. Ils sont arrêtés, puis Jean de Neyman lui-même. Interné à Heinlex, puis au camp de Gron, il est jugé. Il assume courageusement toutes les responsabilités. Il est condamné à mort le 25 août et fusillé le 2 septembre.

comitesouvenir@resistance-44.fr Site : www.resistance-44.fr

Jean de Neyman . Héros de son temps pour notre temps

Le programme 2024-2025

Du 2 au 14 septembre 2024
Hôtel de ville de St-Nazaire
Exposition Jean de Neyman
1944 - 2024

Vendredi 6 septembre 2024
20h30 Bld Jean de Neyman
 au niveau du n° 83



Evocation artistique

« Héros de son temps pour notre temps... »

mise en scène par Christophe Rouxel. Textes, images, chants, musiques...

Samedi 7 septembre 16h
Stèle Jean de Neyman.
Parc d'Heinlex - Cérémonie commémorative

*prises de parole

*J. de Neyman aimait la musique classique : ensemble à cordes sous la direction de Philippe Hui.

*J. de Neyman aimait la nature : plantation de l'arbre Jean de Neyman 2024

Octobre2024/Septembre
2025 Itinérance de l'expo
Jean de Neyman 1944-2024:
 Guérande, La Baule etc.
 Septembre 2025 - Sortie du catalogue de l'exposition.

JdN
2024

Jean-Yves Martin, historien, membre de l'AREMORS nous présente l'exposition : « Elle est certes consacrée au résistant communiste exécuté le 2 septembre 1944. Mais aussi, de 1914 à 1940, à l'adolescent et lycéen parisien, l'étudiant et militant communiste en Alsace. Le texte, puisant aux meilleures sources publiées, retrace l'ensemble de son parcours. Il est illustré par une iconographie inédite, en partie familiale. L'expo évoque aussi les commémorations dont l'exécution de Jean de Neyman a fait l'objet à St-Nazaire depuis 80 ans. »

Jean Perrochaud quel a été votre parti pris pour réaliser cette superbe affiche ?

« Avoir un parti pris pour réaliser une affiche n'est jamais une tâche facile, surtout lorsqu'il s'agit de commémorer la mort. Les codes graphiques qui s'imposent sont difficilement transposables sur une affiche sans tomber dans la morbidité. Je me suis déjà retrouvé face à ce défi avec la réalisation d'images illustrant Guy Môquet ou les 50 Otages. Là, de plus, je ne connaissais pas du tout Jean de Neyman avant d'accepter ou non de réaliser cette affiche. En lisant le site qui lui est consacré, en cherchant de la documentation sur Internet, je me suis retrouvé face au sourire enjoué de ce jeune homme. Pour moi, en tant qu'affichiste, il est clair que J. de Neyman continuera de rire face à la vie. Savoir ensuite qu'il était myope m'a bien aidé pour trouver le visuel de l'affiche. La réalisation du logo JdN2024 a déterminé le code couleur de l'affiche. Une affiche résolument jeune, jeune comme JdN ! »

Patrice Morel, pourquoi avoir créé un « collectif Jean de Neyman » ?

« Il y a tant de choses à restituer et à rechercher sur la vie de Jean de Neyman ! Des personnes,

dont certaines de sa famille, ont décidé de créer une association de fait : « collectif Jean de Neyman ». Elle fait évoluer les recherches pour que chacune et chacun puissent les utiliser librement en respectant les droits liés aux archives. Un site internet est né (collectif-jeandeneyman.fr) et une page Wikipédia verra le jour. S'inscrire dans le jubilé événementiel du groupe JdN 2024 est une évidence.



Yvon Renevot, quel est le programme de la cérémonie à Heinlex ?

« Nous avons voulu la renouveler dans son contenu. Outre les prises de parole, une grande place sera donnée à la musique. Une formation de dix musiciens de « La Philharmonie des deux mondes » dirigée par Philippe Hui se produira non seulement pour interpréter La Marseillaise et Le Chant des partisans mais aussi d'autres pièces de leur répertoire »

D'Heinlex à Châteaubriant

Des terres seront prélevées à Heinlex, lieu de la fusillade et seront déposées le 20 octobre dans une alvéole sous le monument aux fusillés dans la carrière de Châteaubriant. Elles côtoieront des terres d'autres lieux de résistance ou de déportation.

L'AGENDA

23 juin

à Saffré - 9h45 Au Pas du Houx, commémoration de l'attaque du maquis

29 juin

à Saint-Herblain - 10h La Bouvardière, hommage aux 27 maquisards fusillés

14 juillet

Fête nationale

12 août

à Nantes - 80^e anniversaire de la Libération

6 septembre

à Saint-Nazaire - boulevard Jean de Neyman .Evocation artistique

7 septembre à Heinlex

-16h Hommage à Jean de Neyman

13 octobre

à Indre- Hommage à E. & L. Kéritel et aux résistants indrais

18 octobre

à Nantes-17h45 Veillée au Monument aux 50 Otages et à la Résistance

19 octobre

à Châteaubriant -musée et autres initiatives

20 octobre

10h Cérémonie à la Blisière & 13h30, Cérémonie à La Sablière.

22 octobre

10h cérémonies officielles au Monument aux 50 Otages, au Monument du stand de tir du Bêle, au cimetière de la Chauvinière.

Site www.resistance-44.fr

le site de référence sur la Résistance en Loire-Inférieure et ailleurs

- * Dossier Missak Manouchian.
- * 8 mai 1945 : liesse à Paris, drame à Sétif.
- * Hommage à Moisdon aux Tziganes et réfugiés espagnols
- * Jean de Neyman : biographie, dernière lettre etc.
- * A l'heure des JO - Sportifs résistants.
- * Les massacres dans le castelbriantais à l'été 1944
- * La Libération : Nantes, Rezé

l'édito

L'héritage de la Résistance

Les résultats électoraux du 9 juin dernier, plaçant le Rassemblement National largement en tête, et la dissolution dans la foulée de l'Assemblée nationale par le Président de la République ont provoqué une véritable onde de choc.

Pour la première fois depuis la Libération, la possibilité de s'emparer du pouvoir s'offre à l'extrême droite. C'est inacceptable !

Ce n'est pas tant le score du RN qui impressionne - sa candidate à l'élection présidentielle de 2022 ayant engrangé plus de suffrages - que son renforcement dans quasiment l'ensemble des communes du pays et sa progression chez les jeunes de 18-24 ans, qui se sont par ailleurs massivement abstenus.

Le Comité du Souvenir s'est engagé depuis longtemps dans un patient et difficile travail de transmission de la mémoire et de l'histoire des combats de la Résistance, convaincu que « celui qui ne connaît pas l'histoire est condamné à la revivre ».

Les gouvernements successifs ont, dans le même temps, réduit dans les programmes scolaires le temps consacré à la Deuxième Guerre mondiale et à la Résistance, laissant des enseignants isolés, limité drastiquement les moyens de l'éducation populaire. La journée nationale de la Résistance destinée à faire réfléchir les collégiens et lycéens sur les valeurs de la Résistance, trop peu mise en valeur, illustre cet abandon.

Le Conseil National de la Résistance et son programme sont ainsi peu à peu effacés des mémoires, l'acronyme CNR détourné, pendant que les grandes conquêtes sociales et démocratiques de la Libération, fondatrices de notre modèle social et républicain, sont méthodiquement remises en cause pour faire place au profit. Le RN prospère sur cet oubli de l'histoire, sur la désespérance sociale et sur la peur de l'étranger. Il est fidèle en cela à sa filiation, qui va du Front National à Ordre nouveau et au GUD, à tous les mouvements et groupuscules pétainistes et néofascistes dont la xénophobie, le racisme et l'antisémitisme tiennent lieu d'idéologie.

Face à l'extrême droite, face à son imposture sociale et aux menaces qu'elle fait peser sur les libertés publiques et l'égalité des droits, reprenons avec force l'appel de Stéphane Hessel : « Indignez-vous ! ».

Portons haut l'héritage de la Résistance, retrouvons l'esprit d'unité et de solidarité qui animait les résistantes et les résistants dans leur combat pour la liberté, la démocratie sociale et la paix.

Christian Retailleau
 Président du comité du souvenir

Du débarquement de Normandie à la Libération de la Loire-Inférieure



Ancenis libérée le 5 août 1944, Nantes le 12 août 1944, Saint-Nazaire et Pornic le 11 mai 1945... Le mot Libération s'est imposé dans les grands repères mémoriaux français. L'hésitation sur la date confirme son statut de lieu de mémoire. De la Libération, on retient des images : jeunes filles souriant aux Américains, juchées sur un tank, objet éminemment symbolique, jeunes hommes ayant peint sur leurs tractions Citroën leur appartenance aux héros du jour, les FFI. Mais l'image peut se ternir avec les femmes tondues, réputées « collaboratrices horizontales ».

Relent d'un temps où les Français ne s'aimaient pas, la Libération est un révélateur des clivages nés de la guerre, et aussi des espoirs mûris dans la clandestinité. La revendication du droit aux jours heureux est le produit de l'expérience de ces Français qui ont été prisonniers, évacués, réfugiés, déportés, sinistrés, « empochés ». Ces longues années d'épreuves, de sang, de larmes, parfois d'inhumanité, fondent les aspirations à changer la vie.

La Libération est un épisode de l'histoire de la France et de ses Alliés, elle est aussi et surtout ce moment particulier où le « faire nation » à la française s'interroge sur sa régénération. L'horizon d'attente des Français se construit autour de l'idée de débarquement mise en œuvre par les Anglo-américains le 8 novembre 1942 en Afrique du Nord. Deux fois par jour, Radio Londres émet Les Français parlent aux Français et permet de suivre l'évolution des fronts. Mais cette guerre des ondes – attestée par la rengaine Radio Paris ment, Radio Paris est allemand – se retourne partiellement contre l'émetteur et l'auditoire qui par la force de la répétition sont convaincus de l'imminence d'un débarquement en Europe. Observant l'état de l'opinion publique, le commissaire des Renseignements généraux de Nantes estime le 29 juin 1943 que « beaucoup dans cette région craignent une attaque des côtes atlantiques » ; trois mois plus tard, il réitère son jugement : « Quant au débarquement sur les côtes françaises, qui il y a deux mois paraissait être sorti des préoccupations de l'opinion publique, il est de nouveau envisagé avec de plus en plus d'acuité ». Cette versatilité apparente de l'opinion traduit son anxiété et la lecture difficile de situations

contradictoires : redouter ou espérer le débarquement ? Le doute et l'incertitude incitent à l'attentisme.

L'idée de « régénération », dans ses références à la première année révolutionnaire de 1789, peut être utilisée pour approfondir le sens de l'engagement, l'émergence de propositions pour l'avenir. Ainsi, le 15 mars 1944, le programme du CNR est publié. Ce texte fondateur revendique un rôle matriciel pour le futur régime politique français. Cinq années de violences, de prises de risques seraient-elles les fondements de l'État-providence ?

La régénération du Parti communiste à partir de 1941 lui permet de sortir de l'isolement. L'attaque allemande de juin 1941 sur l'URSS change le programme du Parti : il abandonne l'idée de guerre impérialiste, prend un tournant plus patriotique, ce qui contribue au rapprochement des communistes avec le chef de la France Libre. Quelques jours après l'exécution des 50 Otages, De Gaulle s'adresse, sans les nommer, aux militants communistes, « ces Français, écartés de la Nation par l'injustice qui les révoltait et l'erreur qui les dévoyait » ; il leur propose d'utiliser cette occasion pour « rentrer dans l'unité nationale ». L'historien Pierre Nora évoque « ce moment de gaullo-communisme ».

Les FTP pratiquent, malgré les réticences du Parti et de l'Internationale, l'attentat individuel. L'année 1942 est de ce point de vue la plus intense en Loire-Inférieure : 83 attentats commis contre des lieux ou des personnes, trois exécutions de militaires allemands, trois exécutions de collaborateurs. L'année 1943 est plus calme, tout comme 1944. L'explication tient à l'ampleur des pertes subies par les jeunes résistants communistes nantais face à la milice de Darnand et à la police allemande. Les Nantais, informés par la TSF et les journaux collaboros, surveillés par la police des RG, vivent une tension contradictoire. Ils espèrent un débarquement sur les côtes normandes ou bretonnes, mais redoutent « l'anéantissement pur et simple de tout ce qui se trouve devant eux ».

Le 13 janvier 1943, Hitler proclame la « guerre totale ». La Loire-Inférieure subit déjà la prédation allemande comme les autres territoires occupés. Le pillage n'est pas estimé suffisant et le Service du Travail Obligatoire est créé. En Loire-Inférieure les réfractaires se regroupent dès janvier 1943 à Bouvron, Blain, Campbon. Le chef du groupe du maquis de Bouvron est l'abbé Henri Ploquin, vicaire. Les jeunes qui cherchent soit à « se planquer », soit à se battre, sont formés par les aînés. En mai 1944, ils mènent des expéditions contre les collaborateurs, des sabotages. Dans ses Souvenirs, l'abbé Ploquin note : « Et voici le débarquement allié dans le Calvados le 6 juin 1944. Nous attendions des ordres de mission que nous ne recevons pas. » La Libération de la France est entamée, les Alliés ont débarqué en Normandie, selon De Gaulle « la bataille suprême est engagée ». Ceux du maquis de Bouvron gagnent Page 5 - Saffré. Le 28 juin 1944, ils sont attaqués par les

Après Overlord, 22 juin 1944 : opération Bagration à l'Est

Au cours du mois de juin 1944, l'Allemagne fait face à une vaste offensive alliée coordonnée à l'Ouest, avec le débarquement en Normandie le 6 juin 1944 (opération Overlord), et à l'Est, avec la percée soviétique lors de l'opération Bagration le 22 juin 1944. Avec ces deux opérations décidées lors de la conférence de Téhéran (1943), les Alliés mobilisent près de cinq millions de soldats pour prendre l'Allemagne en étau et accélérer la libération de l'Europe.

Tolstoï écrivait dans Guerre et Paix (tome 1, chapitre XVII) « Le prince Bagration atteignit le point culminant de notre aile droite et redescendit vers la plaine, où continuait le bruit de la fusillade et où l'action se déroba derrière l'épaisse fumée qui l'enveloppait, lui et sa suite. Ils ne voyaient rien encore distinctement, mais à chaque pas en avant ils sentaient de plus en plus vivement que la vraie bataille était proche. » Cet épisode s'est soldé par la déroute des forces napoléoniennes (1812) face aux troupes du tsar, Alexandre I^{er} de Russie. Staline, en faisant le choix du nom de Bagration pour la dernière grande offensive de la guerre, rappelle ses propres origines géorgiennes et salue la force de l'armée russe devenue soviétique.

Trois ans jour pour jour après l'opération allemande Barbarossa, Staline tient sa revanche. Cette offensive soviétique s'inscrit dans un triptyque gagnant pour l'armée rouge. La bataille de Stalingrad, qui a vu l'armée allemande du général Paulus capituler le 2 février 1943, est un tournant psychologique, la Wehrmacht n'est pas invincible. La Bataille de Kursk en juillet 1943 est un tournant stratégique, les Allemands passent définitivement sur un mode défensif. Et enfin, l'opération Bagration, tournant militaire, sonne la première vraie victoire soviétique, l'armée allemande ne pourra plus compenser ses pertes.

Avant l'offensive, les services secrets de Staline ont astucieusement manipulé le renseignement allemand : certain que la prochaine grande offensive soviétique aurait lieu au Sud, Hitler avait dégarni le front du groupe d'armées « Centre » en transférant le gros de ses blindés vers l'Ukraine, au Sud.

L'opération Bagration, supervisée par le maréchal Joukov, a pour objectif de détruire le groupe d'armées Centre de la Wehrmacht, commandé par le maréchal Ernst Busch, stationnée en Biélorussie. Les Soviétiques déploient ainsi une force considérable : 2,3 millions d'hommes contre

Allemands ; le rapport de force est très inégal : « 300 maquisards, mal armés, désorganisés, ne connaissant pas le responsable du maquis, s'affrontent à 2500 Allemands ». 35 sont arrêtés, transférés à la prison La Fayette à Nantes, jugés, 30 sont condamnés à mort, 27 fusillés à La Bouvardière. La condamnation à mort de l'abbé Ploquin est commuée en travaux forcés à perpétuité. Déporté, il est libéré en avril 1945.

Après Le jour le plus long, la plupart des soldats américains font route au plus vite vers le Rhin et le Reich. Cependant, après la percée d'Avranches, l'armée du général Patton se dirige vers l'ouest et libère les villes bretonnes, sauf Lorient et Saint-Nazaire : de part et d'autre de l'estuaire, jusqu'à La Roche-Bernard, jusqu'à Pornic se constitue une zone de résistance allemande pour empêcher les Alliés d'utiliser le port : près de 130 000 civils sont « empochés ».

Nantes est libérée dans le calme par les Américains le 12 août avec l'aide des FFI : les Allemands avaient quitté la ville. L'accueil réservé aux GI aurait été moins chaleureux que celui reçu par les Sammies en 1917. On peut penser que les Forteresses volantes américaines qui ont lâché près d'un millier de bombes les 16 et 23 septembre 1943, détruisant le centre-ville de Nantes et tuant 1500 Nantais, ont marqué durablement l'opinion. La reddition de la poche de Saint-Nazaire a lieu le 8 mai 1945, jour de la capitulation de l'Allemagne nazie. La signature se déroule à l'hippodrome de Bouvron le 11.



Il y a plusieurs façons de sortir de guerre.

Uniformes, gants blancs, serremments de mains... :le 11 mai 1945, la capitulation prend l'allure d'un rituel très ancien.

Auguste Pageot, maire de Nantes de 1935 à 1940, a exprimé, lui, dès le 13 août 1944, son agacement et sa frustration devant « cette amazone lyonnaise qui apporte les ukases d'Alger » : Lucie Aubrac participait à l'installation à Nantes du CDL. L'évêque Villepelet rappelle à son clergé le 23 septembre 1944 : « Il n'y a plus à tenir compte de l'obligation imposée depuis 1942 aux paroisses de ne plus délivrer des actes de baptêmes antérieurs à 1900 ».

Didier GUYVARC'H
historien

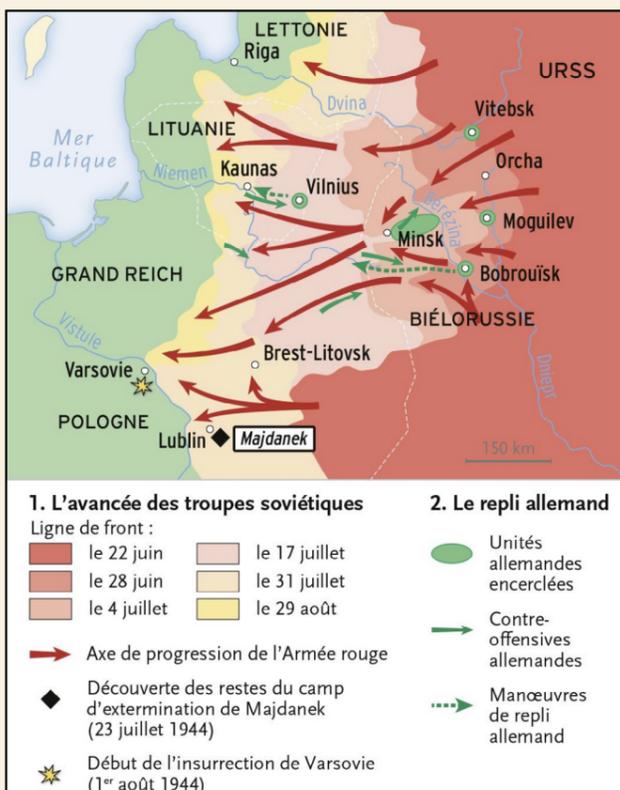
800 000 du côté ennemi, 4 000 blindés contre 500, 6 500 avions contre 800 et 24 000 canons contre 8 500. L'Armée rouge avance sur plus de 1 000 kilomètres, développant quatre fronts simultanés.

Le groupe d'armées Centre est très rapidement submergé. Dès le 26 juin 1944, Vitebsk est encerclée et, le 3 juillet suivant, Minsk est prise par les troupes soviétiques.

En trois semaines, 28 divisions allemandes sont mises hors de combat, 31 des 47 généraux de division ou du corps d'armée du groupe Centre sont tués ou faits prisonniers. Et le 17 juillet 1944, Staline organise à Moscou un défilé de 57 000 prisonniers de guerre allemands.

Ernst Busch est alors remplacé par Walter Model, surnommé le « pompier d'Hitler », qui parvient à ralentir l'avancée soviétique. Mais en faisant monter des divisions de Panzer sur le territoire biélorusse, il dégarnit le front Sud et permet à la Stavka, l'état-major de l'Armée rouge, de lancer le 13 juillet l'opération Lvov-Sandomir et l'opération Kovel-Lublin quatre jours plus tard.

Le 24 juillet 1944, les Soviétiques occupent Lublin, en Pologne. Le 1^{er} août, Sandomir tombe à son tour. Staline souhaite faire de Lublin le siège du gouvernement polonais pro-soviétique pour la Pologne libérée. Pourtant, lorsque Varsovie se soulève le 1^{er} août à l'approche de ses chars, Staline fait stopper Bagration dans les faubourgs même de la capitale polonaise. En effet, il ne souhaite pas tant libérer



la Pologne que se débarrasser de la résistance indépendantiste par le biais des Allemands. Malgré 63 jours de combats dans Varsovie, pas un seul obus ne sort du canon des chars soviétiques, stationnés de l'autre côté du fleuve, et l'insurrection est écrasée par les Allemands.

La Wehrmacht reprend donc la capitale polonaise mais cette petite victoire ne changera pas le cours de la guerre et la défaite allemande se rapproche. À la mi-août, l'Armée rouge atteint les bords de la Vistule et la Biélorussie est totalement libérée.



Achevée le 19 août 1944, après deux mois d'intenses combats, l'opération Bagration constitue un très grand succès pour l'Armée rouge : elle a progressé de plus de 600 kilomètres, parvenant presque à libérer le territoire de l'URSS antérieur à l'invasion allemande de 1941. Les troupes soviétiques ont ainsi repris la Biélorussie, une partie de la Pologne et les pays Baltes. Elles stationnent désormais à la frontière du Grand Reich, ouvrant la voie de l'Allemagne et de Berlin.

L'opération Bagration a joué un rôle décisif dans la fin de la seconde guerre mondiale mais s'apparente également à « la première passe d'armes de la guerre froide » comme l'écrit Jean Lopez dans son livre Opération Bagration, La revanche de Staline (été 44). En cet été 1944, le but des Alliés n'est pas seulement de vaincre Hitler, il est aussi de préparer la reconfiguration de l'Europe au lendemain de la guerre.

Julie BLONDEL

professeure d'histoire-géographie

Nous avons signalé dans Un Automne 41 de septembre 2023 la parution du livre **La Guerre germano-soviétique** de David GLANTZ Editions Delga 24 €

La recension est disponible sur notre site www.resistance-44.fr de même que 2 articles :

- * Le vent de l'Histoire se lève à l'est
- * 2 mai 1945. Le drapeau rouge flotte sur le Reichstadt

Saint-Aubin-des-Châteaux

Châteaubriant, avant d'accueillir les internés politiques dans le camp de Choisel a été un centre de regroupement de prisonniers de guerre. Au sud-ouest de la ville se trouve le camp B, à La Courbetière. Une plaque du camp, retrouvée en 1983 lors de la vente d'une ferme, puis conservée à la mairie a été remise au musée de la Résistance par le maire, lors d'une cérémonie le 7 mai.

27 avril - Moisdon-la-Rivière L'hommage aux Tziganes et aux Républicains espagnols *

Autre camp d'internement : La Forge, qui a abrité 875 Républicains espagnols et 567 familles tziganes.



© Michel Charrier

Une cérémonie a eu lieu le 27 avril, en présence des autorités, des associations mémorielles et de 200 personnes. Christophe Sauvé, pour les gens du voyage citoyens a regretté l'oubli dans lequel ce lieu est tombé et a appelé à en faire un lieu de mémoire vivante. Christian Retailleau, pour notre Comité a évoqué le parcours des exilés espagnols.

Le matin, un hommage avait été rendu à Raymond Laforge, fusillé le 22 octobre 1941, autour de sa tombe, dans le cimetière de Moisdon.

*Version longue sur resistance-44.fr

8 mai

La Victoire a été célébrée dans toutes les communes. A Nantes, le défilé a marqué une première étape devant le monument aux 50 Otages et à la Résistance. A Casson, c'était jour de fête, en prélude au 80e anniversaire de la Libération de la Poche. La SNCF avait choisi le 7 pour honorer les cheminots martyrs, sur l'esplanade Pierre Semard

CARNET

* **Claudine Saiche.** C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de notre amie, fidèle adhérente et ancienne membre du C.A. de notre Comité du souvenir. Syndicaliste CGT à Trelleborg et à l'UL de Carquefou, Claudine avait su conjuguer son engagement pour la mémoire et la justice sociale. *Nous avons appris le décès le 7 juin de **Jean-Rol Tanguy**, président du Comité parisien de Libération et administrateur de l'association des amis du Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne.

Notre Comité a un nouveau logo

Vous l'avez découvert dans notre numéro d'avril et vous le retrouvez en Une. Création de Frédérique Garcia-Sanchez - que nous remercions, il reprend le logo spécial 80e anniversaire, créé en 2021.

Rencontres avec des témoins au collège Simone Veil

Les 29 et 31 mai, à l'invitation de leurs enseignants, les élèves de cinq classes de 3^{ème} ont reçu Jean-Claude Baron, Jean Chauvin, Yves Quiniou et Loïc Le Gac pour évoquer des figures de la Résistance. Les 3 et 5 juin, ils ont participé dans Nantes à un rallye sur les lieux de la Seconde guerre mondiale et de la Résistance

Vu à la télé

* Le 27 mai, au soir de la Journée nationale de la Résistance, Christian Retailleau était, sur le plateau de France 3 Pays de la Loire. Notre président a retracé les grands moments de la Résistance dans notre département et les projets de notre Comité.

*Le 9 juin, France 3 a diffusé un documentaire à l'occasion du débarquement, évoquant la Résistance locale et le drame du 22 octobre 1941. Eliane Nunge, Christian Retailleau et Serge Adry ont été interrogés dans la carrière de Châteaubriant.

Anniversaires

* Le 24 mai, le Comité était représenté à la soirée organisée par la municipalité, à l'occasion des 5 ans de Nantes Patrimonia.

*Le Maitron a 60 ans et n'a pas dit son dernier mot. Il fêtera cet anniversaire à Paris le 25 juin à l'occasion de son AG. Un podcast de Radio France - France Culture en retrace la démarche : le-maitron-dictionnaire-de-combat

à Nantes. A St-Mars-du-Désert, une expo a évoqué l'évasion, dans la nuit du 4 août 1944, de 30 résistants du train qui les menait vers les camps de la mort.

27 mai - JNR

À Indre, les écoliers célèbrent la Résistance

La Journée nationale de la Résistance a été célébrée à Nantes, Saint-Nazaire, Trignac, Couëron et à Châteaubriant où le musée, le Comité du souvenir et le Théâtre Messidor ont présenté une évocation artistique. A Indre, la jeunesse a été associée. 90 élèves ont écrit des messages de paix sur des fanions suspendus entre les arbres près de la place Odette-Nilès. Accompagnés à l'orgue de barbarie par Pascal Gillet, ils ont interprété Le Chant des partisans et Aux âmes citoyens devant un parterre de 50 personnes. Un reportage de Jules Hass de France Bleu a permis de partager l'initiative avec les auditeurs et auditrices.



© Michel Charrier

181

C'est le nombre de noms de syndicalistes gravés dans le marbre des plaques mémorielles apposées dans le hall de la Maison des syndicats à Nantes. Une cérémonie a eu lieu ce 6 juin en présence de 50 militants, de la municipalité et des représentants des UL et UD CGT, de la FSU et du Comité du souvenir. Dans une intervention à deux voix Jacqueline Gouillard et Fabien Laidin ont rendu un émouvant hommage à ces syndicalistes nantais, qui ont dit non à la barbarie nazie et ont combattu au péril de leur vie pour un monde meilleur.

* **Le musée d'Histoire de Nantes** fête son centenaire, et celui de l'ouverture au public du château des Ducs, avec un riche programme. Du 7 juillet au 1er décembre, ce seront « autant d'occasions de célébrer cette longue histoire qui unit le château aux Nantais ». Programme à découvrir sur le site www.chateau-nantes.fr

MNR, Champagne / Marne

L'association des amis du Musée de la Résistance nationale a tenu son AG annuelle le 13 juin, salle des Métallos, rue J.P. Timbaud à Paris. Notre comité, en tant qu'entité de l'Amicale de Châteaubriant, en est membre. A cette occasion, un hommage a été rendu aux sportifs résistants comme Auguste Delaune, Rino Della Negra et d'autres.

Nouvelles de nos amis

La **FNDIRP** a tenu son congrès à Toulon. Jacqueline et Yves Bourbigot y participaient et à leur retour nous ont fait partager leur rencontre avec Gisèle, fille du sculpteur Pierre Provost, déporté à Buchenwald où il a réalisé un certain nombre d'objets qui mériteraient d'être placés dans un musée.

AFMD

Nos amis savoyards Jacqueline et Bernard Neplaz, que nous avons eu le plaisir de recevoir en 2021 ont accueilli l'AG annuelle de l'AFMD. Outre les travaux de l'AG, les congressistes ont pu visiter le plateau des Glières, haut lieu de la Résistance (ci-dessous), Annecy, le bureau de Jean Moulin et autres lieux de mémoire du chablais



© Fonds Raymond Perrillat

Quand les blés sont sous la grêle

Fou qui fait le délicat

Fou qui songe à ses querelles

Au cœur du commun combat

On cite beaucoup ces vers, ces jours-ci. Qui sait qu'ils ont été copiés et recopiés, diffusés par tracts clandestins en pleine guerre. Poème subversif, appel à l'unité de la Résistance contre la peste brune. Son titre ? La rose et le réséda. Son auteur ? « François la colère » - Louis Aragon pour l'état civil

- Pour en savoir plus : www.resistance-44.fr

HISTOIRE

Le choix de la défaite

Annie Lacroix-Riz, Dunod, 14 €

Il s'agit de la réédition de l'ouvrage majeur dans lequel l'historienne analyse l'histoire des années 1930 pour éclairer les causes de la défaite 1940. S'appuyant sur les archives elle montre que c'est la France des grands intérêts économiques et financiers qui dicte dès les années 1920 le choix de l'Allemagne comme partenaire privilégié et sabote l'alliance russe de revers qui avait évité la défaite de 1914. L'accès aux archives permet aujourd'hui « l'instruction du procès de la vaste entreprise de trahison » que réclamait Marc Bloch.

ROMAN

Le Nom sur le mur

Hervé Le Tellier, Gallimard, 20 €

Le prix Goncourt nous embarque sur les traces d'un jeune résistant, tombé sous les balles d'un blindé allemand, dont l'auteur a trouvé « le nom sur le mur » de sa nouvelle maison. L'homme s'appelle André Chaix, mort pour le France le 23 août 1944. L'auteur ne l'érige pas en héros, il nous montre juste un très jeune homme qui a fait les bons choix et qui est mort trop tôt. Il nous montre la Drôme et Dieulefit, le maquis. Et à partir de deux tracts découverts, il nous montre aus-

si la diversité de la Résistance et la manière dont le PCF veut participer à la libération et à la reconstruction de la France.

RECIT

Merci la Résistance !

Patrick Amand, éd Caïman, 17 €
Sous la direction de P. Amand, ce livre réunit des nouvelles fictives et réelles, des portraits de résistants célèbres ou inconnus. Les pages sont ponctuées d'affiches, de dessins. Le recueil est riche et dense et nous dit ce qu'était la Résistance. Nous rencontrons le cheminot saboteur de rails, nous plongeons au cœur du maquis ou de la Nueve de la 2^e DB, nous croisons Missak Manouchian et Joseph Epstein. Ces histoires qui ont fait l'Histoire, nous disent surtout que résister n'est pas une affaire du passé.

BD

Mémoires de chair et de douleur, le massacre de Penguerec

Kris et Florent Calvez, 15 €

Lancés sur les chemins tortueux de la mémoire et des souvenirs enfouis, deux jeunes gens vont suivre les traces laissées par les victimes de ce terrible été 1944, mais aussi l'itinéraire d'un bourreau ordinaire. Au cœur de leur enquête, le massacre de Penguerec le 7 août 1944, dans une petite bourgade tranquille: Gouesnou, Finistère-Nord. Cette BD est éditée par la ville, elle s'adresse à un public dès 15 ans et pour tous.

JEUNESSE

Liberté

Paul Eluard, éd. Rue du monde, 19,50 €, dès 8 ans et pour tous.

Pour marquer les 80 ans du Débarquement et de la Libération, voici une édition spéciale de grande qualité du célèbre poème d'Eluard, diffusé clandestinement dès 1942. Toutes les strophes se déroulent au fil des pages, nourries par le souffle de 15 grands illustrateurs d'ici et des quatre coins du monde. Avec en fin d'ouvrage, des pages documentaires sur la vie d'Eluard et l'histoire de ce poème emblématique. Une ode à la liberté !